

Bibliothèque nationale de France

Président  
Bruno Racine

Directrice générale  
Jacqueline Sanson

Délégué à la diffusion culturelle  
Thierry Gillet



Bibliothèque royale de Belgique

Directeur général  
Patrick Lefèvre



© Bibliothèque nationale de France / Bibliothèque royale de Belgique, 2011  
ISBN BNF : 978-2-7177-2499-8  
ISBN KBR : 978-2-87093-169-1

# Miniatures flamandes

1404-1482

Sous la direction de  
Bernard Bousmanne et Thierry Delcourt

avec la collaboration de  
Ilona Hans-Collas, Pascal Schandel,  
Céline Van Hoorebeeck et Michiel Verweij

Bibliothèque nationale de France / Bibliothèque royale de Belgique

l'Audenardais (Bruxelles, KBR, mss 9066, 9092 et 9095; Paris, BNF, Mss, fr. 9087). Chaque version est bien distincte et montre un souci permanent de renouveler, parfois avec humour, une image archétypale, un portrait d'État, une icône officielle créée par l'un des plus grands peintres de son temps.

Orientation bibliographique : Lyna et Pantens 1989, p. 302-305, n° 318; Vanderjagt 1990; Avril 1999, p. 13, 14, 17, 21 n. 20; Stroo 2002; LDB-II 2003, p. 78-82.

Dominique Varwijnsberghe et Erik Verroken

### 34 *Traité de l'oraison dominicale*

Audenarde, après 1457 • Parchemin, 273 f., environ 395 x 285 mm, 3 miniatures à ml-page • Provenance : Philippe le Bon  
Bruxelles, KBR, ms. 9092

En 1456, Jean Miélot, secrétaire de Philippe le Bon, se vit confier la traduction d'un traité théologique latin sur le Notre Père, dont l'auteur, un bénédictin, est resté anonyme (f. 3 v°, 269 v°-270). Le *Traité de l'oraison dominicale* de Bruxelles, un exemplaire de luxe, n'est pas de la main de Miélot lui-même, mais d'un collaborateur qui transcrivit également un exemplaire d'une *Vie de saint Josse* (Bruxelles, KBR, ms. 1095B) compilée par le chanoine lillois (Delarue 2010). Les trois scènes historiées furent peintes en 1457 ou peu après par Jean Le Tavernier et par un collaborateur. La décoration de la page est complétée de grandes initiales ornées, couvertes de feuilles bleues et rouges, parties de blanc. Elles apparaissent dans plusieurs livres réallisés sous la direction de Jean Miélot – l'un d'entre eux de la main de Le Tavernier (Paris, BNF, Mss, fr. 12441) – mais aussi dans des manuscrits qui n'ont rien à voir avec lui, ni d'ailleurs avec l'enlumineur audenardais, comme les *Chroniques de Jérusalem abrégées* de Vienne (ONB, ms. 2533), attribuées à Dreux Jehan. La décoration marginale s'écarte du répertoire habituel de Le Tavernier et semble l'œuvre d'un vignettier actif dans un autre milieu artistique qu'Audenarde. Il s'agit de belles bordures colorées, au réseau dense, où alternent des rinceaux tracés à l'encre portant des feuilles dorées et des motifs végétaux parfois fantasques – remarquons en particulier les gros pistils portés par des feuilles en forme de tau –, avec des acanthes ligneuses dans les coins. Les armes de Philippe le Bon, accompagnées de son mot *Autre n'aray* et le collier de la Toison d'or, figurent en bas de page.

La première miniature (f. 1) est une scène de présentation du livre au duc de Bourgogne, clairement inspirée de l'archétype fourni par les *Chroniques de Hainaut* (Bruxelles, KBR, ms. 9242). Le trône a été remplacé par un lit à baldachin et la scène a perdu beaucoup de son caractère statique et officiel. Vient ensuite la représentation de l'auteur du texte original (f. 2), un bénédictin assis à sa table de travail. Cette miniature de facture plus lourde semble difficile à attribuer au pinceau souple et délié de Le Tavernier ; qu'il se soit fait secondé par un collaborateur n'a, en fait, rien d'étonnant si l'on considère l'importance des commandes que l'Audenardais se vit confier en un laps de temps assez court – une douzaine d'années tout au plus. Les textes confirment d'ailleurs l'existence d'assistants : lors de sa participation au banquet du Faisan, en 1454, Le Tavernier fut secondé d'un « varlet ». Nul doute qu'il continua à se faire aider quand le duc se tourna plus régulièrement vers lui.

La troisième miniature (f. 9) montre une messe chantée à laquelle assiste Philippe le Bon (ill. 143). Dans le chœur tendu de tapisseries, le duc est isolé dans un oratoire de tissu bleu dressé

à droite de l'autel. Il est agenouillé sur un prie-Dieu, face à un livre de prières et à un diptyque qui le représente en adoration devant la Vierge à l'Enfant. Les premières paroles de l'oraison dominicale – *Pater noster* – sont écrites en lettre d'or au-dessus du petit pannesu de dévotion. L'enlumineur n'a toutefois pas représenté le moment de la célébration où le prêtre lit ou entonne le *Pater*, juste après le canon de la messe : si c'était le cas, il l'aurait peint bras écartés et la *schola cantorum* serait muette. L'étrange couleur bleue de la chasuble du célébrant, le rouge de la dalmatique du diacre derrière lui, sont autant d'incongruités montrant que l'enlumineur a pris des libertés avec le déroulement normal de la messe. Il s'est toutefois complu à peindre de façon réaliste l'autel dont le retable sculpté, en forme de T inversé, présente une Crucifixion flanquée du Portement et de la Descente de Croix. À l'entrée du chœur, des chantres groupés autour d'un graduel entonnent une oraison. L'un est commis à tourner les pages ; deux autres sont assis au pied du lutrin. Dans le fond, quatre courtisans assistent à la messe. L'un d'eux porte le collier de l'ordre de la Toison d'or.

D'autres manuscrits de la librairie de Bourgogne présentent le duc en train d'assister à la célébration eucharistique. Le décor de la cérémonie religieuse et la position des différents intervenants se retrouvent presque à l'identique dans une miniature des *Miracles de Notre-Dame* (Paris, BNF, Mss, fr. 9198, f. 53 v°) peinte par Jean Le Tavernier. La facture aussi rapproche les deux scènes, ce qui nous conduit à attribuer au même peintre celle de Bruxelles, dont la paternité a parfois été contestée (récemment encore par Alain Arnould dans LDB-I 2000). La première miniature du *Traité* (f. 1) aussi est, à notre avis, de sa main. Le souverain représenté jambes écartées est calqué sur un modèle qui s'observe fréquemment chez Le Tavernier, par exemple dans le *Recueil de Paris relatif à la Terre sainte* (Paris, BNF, Mss, fr. 9087).

Orientation bibliographique : LDB-I 2000, p. 100-103; Stroo 2002; Delarue 2010.

Dominique Varwijnsberghe et Erik Verroken

ILL 143

Messe chantée à laquelle assiste Philippe le Bon.

*Traité de l'oraison dominicale*  
Bruxelles, KBR, ms. 9092, f. 9, voir cat. 34

